L'Avenir de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 78 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1864.

Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 3 SEPTEMBRE.

Vente à l'encan de ce jour.

Par Montgomery & Bros, 24 bièvre, au Vieux Bassin—le sloop Fulton, A un magasin d'occasion—Mobilier de cuisine.

Par R. Gutmuch, 78 Bourse des Négociants et des Marchandises—Un jolie propriété convenable pour boutique dans la Faubourg Bagne—Une propriété rue des Grande Rondes, près de la Place Washington—Une propriété rue d'Amour—Une autre rue Moreau.

Par F. Fernandez, à son magasin d'occasion—Meubles, pianos, bureaux, &c.

Par D. H. Smyth & Landry, à leur salle d'encan—Mobilier de maison et de bazaar.

Par Richards & Landry, à leur salle d'encan—Mobilier de maison et de bazaar.

Nouvelles du Sud.

(Extraits des journaux de la Mobile, reçus par le *Texas*.)

Forces du Sud à Atlanta.

C'est une preuve entièrement de la force de Hood qu'il a pu envoyer des troupes pour la défense de Mobile.

Mouvement de nuetre par le feu.

La perte du steamer Phoenix, qui était bien de l'ère, a été brûlée par les ennemis pour empêcher l'ennemi de s'y loger. Le Phénix avait été coulé bas pour augmenter la force des obstacles submersibles, comme à l'ordinaire, on vite répandu le bruit que cet bemmée était l'œuvre des yankees.

Machine à glace.

M. W. Bee a présenté au département médical de Charleston six machines complètes pour manufacturer de la glace, ces machines ont été importées d'Europe.

Le général Page.

De Charleston (Va) *Chronicle* dit que le général Richard L. Page, du Fort Morgan, est un ami de cette de Charles, Va; qu'il s'était marié à Norfolk en il avait fixé son domicile pour un temps, et qu'il est apparenté au général R. E. Lee.

Fort Morgan.

L'ingénieur qui traça le plan du fort Morgan fut le général Bernard duc-de-camp de Napoléon, et chef-ingénieur ministre de la guerre sous Louis Philippe. Ce fort appartient à la seconde classe de ces forts d'ouvrage et ne le cédant en puissance qu'à la forteresse Monroe. Mais ceci ne veut pas dire grand'chose, car il fut conçu et construit à une époque où la science des projectiles était dans son enfance et où la vapeur appliquée à la navigation était chose inconnue.

Du Mississippi.

Nous avons de bonnes nouvelles de l'esprit avec lequel les populations de cet Etat ont répondu à l'appel de leur patriotique gouverneur. Les bonnes offres en armes aux divers rendez-vous qui leur ont été assignés. Beaucoup sont déjà parti pour aller renforcer le général Forrest et plusieurs milliers d'hommes de cavalerie ou d'infanterie montée seront dirigés sur cette pointe du chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, tous prêts à en porter partout où besoin sera. Mobile aura plusieurs milliers de bonnes bayonnettes et de tirailleurs mississippiens au nous en avons besoin. Le gouverneur Watt doit prendre garde que l'Alabama ne soit pas vaincu par le Mississippi dans cette course de dévouement. *Tribune.*

Siège de Charleston.

406e JOUR DE SIEGE.

Depuis l'explosion du canon à Gregg, lundi soir, il n'y a pas eu de bombardement contre la ville. Cependant fort Sumter a beaucoup diminué depuis quelques jours. 120 coups de canon ont été tirés contre le fort durant les dernières 24 heures.

Dans la nuit de mardi, pos batteries de Sullivan ont tiré entre Gregg, Wagner et la batterie de nuit. La batterie Wagner a répondu 58 fois contre 35. La batterie Chevee a tiré cinq fois contre Gregg, et la batterie de Sullivan a envoyé 10 boulets aux monitors de l'ennemi, rage, etc.

Il n'y a pas d'autres nouvelles.

Le colonel Lay est revenu hier de Fort Royal, venant avec lui le chirurgien W M Wilson, de la batterie floridienne de Villepigue et environ huit ou dix soldats du lier d'infanterie de la Caroline du Sud. Les autres officiers yankees emmenés à Fort Royal pour échange, au 646 ramenés parce que les fédéraux manquent de prisonniers confédérés dans ce département.

[Courrier *Charleston Courrier* du 18.]

De la Floride.

Le Monticello *Family Friend*, du 1 dit:

Nous sommes bientôt d'approuder, de diverses sections de notre Etat, que le peuple répond vaillamment à la proclamation patriotique du gouverneur Milton, pour la défense de l'Etat. Ce sont les dernières encourageantes, car il y a sont 2 d'hommes en Floride, s'ils étaient convenablement organisés, pour interrompre et battre tous les détachements de contrée de l'ennemi.

De vieux patriarches de 70 ans et des jeunes gens de 16 semaient par centaines, et bien qu'ils ne soient pas des vétérans à la guerre, le sentiment de la défense de la patrie et de toutes qui leur est cher donnera à leurs bras une valeur redoutable. Tout ce qu'il faut pour conjurer le péril, c'est une organisation entière et systématique. Cela est presque fait et l'on ne doit plus avoir à redouter que l'ennemi réussisse dans aucune de ses invasions.

Le comté de Leon a organisé trois belles compagnies, *Jefferson*, *Madison* et *Leon*, deux grandes, infanterie et cavalerie; et le brave et patriotique comté de Madison—dont les cités sont de sont jamais rendu en arrière quand il a est agi de bravoure—a organisé quatre grandes compagnies, ayant plus de 200 hommes.

D'autres comtés ont organisé et avant 10 jours, la population tout entière de la Floride sera sous les armes et sur le pied de guerre. Malheur, alors, aux lâches qui oseront pollueur notre sol!

Une incursion confédérée.

Nous apprenons, dit le Columbia *South Carolinian*, que le colonel Rowan avec 250 hommes, est revenu d'une course qui a eu beaucoup de succès dans l'Etat de Tennessee, où il a détruit le magnifique pont de chemin de fer de 1700 pieds de long, sur la rivière Tennessee à Loudon, fait 72 prisonniers, enlevé plusieurs centaines de couvertures et 300 uniformes, et détruit un grand nombre de Wagons et d'autres articles de valeur. Le mouvement fut une surprise pour le bivouac de quelques personnes qui revaient le plan à l'ennemi et le mettre sur ses gardes. Un combat eut lieu en considérant et nous avons perdu cinq tués et douze blessés; les Yankees ont perdu 40 tués, sans compter un nombre de blessés. Nos forces commandées en soldats récemment échappés.

On nous informe, dit le *Constitutionnel d'Augusta*, que le général Vaughn a été assigné au commandement de nos forces qui marchent maintenant sur Knoxville. Aux dernières dates nos hommes étaient à Bell Gap. Sans aucun doute le plan est de couperer avec Wheeler.

Le capitaine R. Gaines, du régiment de Bradford, brigade de Vaughn, qui a été échappé et bravement de la prison de Nashville il y a quelques semaines, avec un compagnie, surveille les vallées de Hiawassee et de Tennessee. Il a capturé nombre d'yankees et de chevaux et détruit quantité d'articles de cantine et d'approvisionnements et a opéré des représailles sur divers Tories de l'Est-Tennessee pour les brutalités commises par eux envers des familles du Sud.

Le capitaine Carnes dit que les récoltes de cette section ont fort bonne apparence et que nous ne les manquerons pas de vivres. La détermination d'être indépendants des Yankees est plus énergique que jamais. Vous pouvez donner à une femme de bod nos lettre à porter, et si elle intéresse la cause, elle fera 40 milles par jour pour la remettre à son adresse.

Les rumeurs de Paix.

On lit dans l'*Express* de 31 août:

La rue Wall continue à être agitée par des rumeurs de paix et les cours subissent de fréquent des fluctuations bien que la tendance générale soit à la baisse. Un affirme cet après-midi qu'une commission composée de républicains et de démocrates, ou à Richmond dans le but de régler les difficultés entre le Nord et le Sud. Edward Everett est désigné comme président de la délégation. Cette rumeur gagne du terrain et trouve beaucoup de gens crédules. Or est tombé à 251, et les actions ont baissé par suite de cette histoire.

Un correspondant écrit de Washington au *Herald* à la date du 31 août:

Malgré les démentis on sait bien ici que depuis quelque temps il y a sur le tapis des négociations pour la paix. Le gouvernement a un navre de supprimer toute mention du fait. Le secrétaire de la guerre a même menacé d'arrêter quiconque viendrait envoyer une autre nouvelle même particulière sur ce sujet et il institue par la ou vif désir de maintenir le public dans l'ignorance du fait.

L'INTRONISATION DE L'ARCHEVÊQUE DE NEW YORK.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 22 août:

Hier a eu lieu l'intronisation de Mgr McCloskey, nouveau titulaire de l'archevêché de New York. Malgré le mauvais temps, la cérémonie avait attiré un nombre considérable de fidèles, même compter les curieux apparemment à d'autres communions et jusqu'à amener une foule au temple du culte catholique. La présence de quelques personnages relusant l'obtenir cette fête religieuse.

Après le *Te Deum* et la décoration de l'archevêque par le chapitre métropolitain, le prêtre a fait son entrée solennelle dans l'église. Une grand'messe, composée pour la circonstance, a été chantée; après la lecture de l'évangile, Mgr McCloskey a prononcé son premier discours archiépiscopal. L'église était décorée avec un luxe inouï, les mets disparaissent sous les tentures et les ornements.

Des lettres de Rome nous apprennent que Pie IX a l'intention de donner un nouvel archevêque le chapeau de cardinal. Le haut clergé des Etats-Unis, où les catholiques sont beaucoup plus nombreux qu'en Angleterre, mérite cette distinction. Le défunt archevêque Hughes avait tout quelque de droit hautes figures que le cardinal Wiseman; mais il est mort avant d'obtenir ce gage le marque d'estime dont sera vraisemblablement honoré son successeur.

L'ensemble *Pierre noyé*—Le correspondant hebdomadaire du *Times* écrit à la date du 18 août: L'hospitalie Pierre Soulé qui est parti de Charleston le 26 juillet, est arrivé à bord de la goélette *Petite Pigeon*, de Nassau, la semaine dernière.

Pour Mexicanos—La goélette désignée A Magnin quitte incessamment pour Matamoras—Voir annonces.

EUROPE.

La steamer *China*, parti de Liverpool le 13 et de Queenstown le 14, a traversé, cet matin le 23 août à New York, après une traversée d'une rapidité remarquable. Les nouvelles du *China* sont postérieures de quatre jours à celles de *Persia*.

On affirme en haut lieu à Berlin que les négociations entre l'Autriche et la Prusse, ayant pour but de soustraire à la Diète l'établissement d'un gouvernement provisoire dans les duchés, tombaient à leur fin. La presse libérale allemande reproche l'intention du gouvernement prussien d'établir, de concert avec l'Autriche, un gouvernement provisoire dans le Holstein et d'indemniser le duché des frais de l'exécution fédérale, au moment de la retraite des troupes saxonnes et hanoviennes. Par contre, la presse semi-officielle des Etats moyens allemands insiste pour que la donne maintenant en troupes dans le Holstein jusqu'à ce qu'elle ait réglé la question de succession.

La gouvernement prussien pousse activement à l'exécution du traité projeté entre la mer du Nord et la Baltique. Si les duchés sont cédés à un autre souverain, la Prusse exigera la construction de ce canal.

L'empereur d'Autriche se rendra à Berlin le mois prochain. Le roi de Prusse, avant d'aller dans de nouvelles, les d'Autriche à Reichen-Berlin.

Dans les cercles diplomatiques de Londres on assure que la Bavière a formellement invoqué l'aide de la France contre les projets d'agrandissement de la Prusse. Le bruit qu'est par suite de cette démarche que M. Drouyn de L'Huys aurait envoyé une note circulaire sur les événements qui se sont produits à Rendsburg.

Il paraît certain que le gouvernement de Victor-Emmanuel a résolu de réduire l'armée italienne d'environ 30,000 hommes. Le voyage du général Menabrea à Vichy se rattache à cette mesure. Le légiste polonaise a été dissoute également.

D'après le résultat général des élections qui viennent d'avoir lieu en Belgique pour le renouvellement de la chambre des représentants, le parti libéral aurait gagné de d'une majorité qui lui permettrait au moins de rester au pouvoir. Une dépêche évalue cette majorité à dix voix.

M. Dechamps n'a pas été réélu à Charleroi. C'est là, pour le parti anti-libéral, un échec d'autant plus significatif que M. Dechamps avait dès le rédacteur du manifeste de la droite et l'un des promoteurs de la grève parlementaire qui, pendant les derniers jours de la session, avait empêché le parlement de se réunir en nombre légal pour délibérer.

A Bruges, les trois députés sortants appartenant à la droite ont été remplacés par trois candidats libéraux.

Depuis quelque temps le ministère était accusé de se maintenir aux affaires au dépit du sentiment public.

M. Rothomb, à la chambre des représentants, et M. d'Anethan, au sénat, avaient, au nom de la droite, mis le cabinet en demeure de consulter le pays, qui ne pouvait, selon eux, que prononcer la condamnation et le déchéance du parti libéral.

Cet appel aux électeurs vient d'être fait. Il est douteux qu'il amène à la droite une vive satisfaction et que les résultats du scrutin le laissent la moindre illusion sur la volonté du peuple belge de défendre les principes libéraux qui font l'honneur et la force de ses institutions.

Le roi Léopold a quitté Paris et est revenu à Laeken.

L'Angleterre occupera prochainement la ville de Jedda, qui lui est cédée en garantie de l'indemnité due traités. 5,000 soldats ont reçu l'ordre de quitter l'Inde pour se rendre au Japon. On annonce qu'un nouveau corps expéditionnaire va prendre part à cette opération.

Un ingénieur français, M. Thévenin, précédemment chargé de la direction des travaux de la route de Beyrouth à Damas, vient de nouveau engagé par le gouvernement de soliman en qualité d'ingénieur en chef pour les travaux de la construction de la nouvelle voie de communication qui relaiera Trébizonde à Erzerum et à Bagnad.

L'ex-sonnette confédéré *Georgia* a quitté Liverpool le 20 pour Lisbonne où il fera le service de la malle.

On originait un mouvement politique à Madrid. Les gouvernants travaillent des mesures pour maintenir l'ordre dans les principales villes de la Péninsule.

L'INDUSTRIE FRANÇAISE ET LE LIBRE ECHANGE.

(Extrait du *Constitutionnel*)

Il y a trois ans, les adversaires de la liberté des échanges prédisaient que les traités de commerce porteraient au coup funeste à l'industrie nationale par un immense accroissement des importations étrangères et par une diminution de nos propres exportations.

Leurs craintes doivent être aujourd'hui dissipées: c'est le contraire qui s'est produit.

Les importations étrangères se sont maintenues depuis trois ans beaucoup au dessous des chiffres de 1861, et nos exportations au contraire se sont accrues dans une proportion inouïe.

Dans les six premiers mois de 1863, les importations s'élèvent à 1722 millions en nombres ronds, au lieu de 1118 millions en 1862, et de 1182 millions en 1861. Il y a donc augmentation de quatre millions sur l'année dernière et diminution de 61 millions sur 1861.

A l'exportation, au contraire, nous trouvons que les produits français expédiés à l'étranger montent pour les six premiers mois à 1466 millions, au lieu de 1290 millions pour 1863 et 1197 pour 1861. Il y a donc augmentation de 176 millions sur l'année dernière, et de 257 millions sur 1861.

Ainsi, en trois ans, tandis que les importations étrangères ont diminué, l'exportation de nos produits a augmenté de *cinquante quatre pour cent*.

Deux catégories d'industries se croyaient particulièrement menacées: la métallurgie et les lissus.

La métallurgie s'est énergiquement défendue, elle a améliorée ses procédés, étendu sa fabrication, diminué ses prix et elle est aujourd'hui elle a presque entièrement exploité du marché français les fontes et les fers d'Angleterre. En voici la preuve, par la décroissance de l'importation des fontes étrangères, qui a été pour les six premiers mois de:

1862	12,867,000 fr.
1863	10,987,000
1864	2,927,000

De même l'importation des fers étrangers a été pour les six premiers mois de:

1862	12,987,000 fr.
1863	9,527,000
1864	657,000

Par une transformation qui tient à d'autres causes, mais qui absorbe au même résultat, nous de lains et de fils de chèvre l'importation étrangère des tissus similaires et se rendant substitues aux tissus de coton étrangers. L'importation des tissus de laine qui atteignait plus de 24 millions pour les six premiers mois de 1861, n'est inférieure à 15 millions pour les six premiers mois de 1864, quant aux tissus de coton, il en a été importé pendant ces premiers mois de 1863 et 1864 de 8 millions dans les six premiers mois de 1862, et pour un peu moins de 4 millions dans les six premiers mois de 1864.

L'énorme augmentation que nous avons signalée sur nos exportations a profité à presque toutes nos produits, voici la comparaison des accroissements les plus notables:

	1861	1864
	Millions.	Millions.
Tissus de soie,	157	225
Tissus de laine,	81	161
Fils de lin,	1	14
Peaux préparées,	16	28
Ouvrages en laine,	28	41
Tablesteries, merceries,	43	76
Modes,	9	17
Confections et lingerie,	49	54
Vins,	106	138
Eaux-de-vie,	30	50
Sucres raffinés,	17	27
Produits chimiques,	14	21
Bronzes,	10	15
Cuirs	9	14
Marchandises diverses,	55	72

Ce sont là des résultats qui dépassent toutes les espérances et qui montrent de quel énergique progrès l'industrie française est capable, lorsqu'elle est délivrée des entraves du régime restrictif.

Le steamer Evening Star.

Le steamer de la ligne des Etats Unis Evening Star, capitaine W B Bell, part ce matin à 8 heures pour New York directement, avec un fort chargement, $10,000 en or et les malles des E. U.

Voici la liste de ses passagers:

F Foy, J W Sawyer, M J Golden, D E K Moody, Mme Adams et son enfant de fils, Mme J L Wallace, A Sulzer, Jas Webster, Wm Segel, Mlle Stella Segel, Miss Candee, D Lichtenstein, H Hertz, S Abrams, J W Levy, M Zinber, J Segel et family, John G Robinson, Mme L Vinton, Mme J Fiquet, H C Rogers, W D Schell, H W Taylor, D L Shaver, J L Mary, J Byne, Miss W A Gaquet, Miss J M Courtenay, Miss L Courtenay, Miss J Q Tracy, son enfant et sa domestique, J F Grant, mère, fille et son enfant, Thos Vanda, Wm Leighton, J Simonson, A Gessaller, J C Kuhn, F A Bates, J de Zubiria, D Barbaiol, Miss J W Woodward, Miss Smith, Geo Tre fant et sa famille, Mme Mrs J Squalla, Jos Wetzer, J Grant, sa dame et son enfant, S Schmidt, C E Alter, F Collet, A S Marsfield, C Kaudlan, H Marks, H D Gurney, W R Barstow, J Rice, A Aile, J Rivers, G Lio, F Espejo, M Balbontine, F Ayazo Jose O Gomez, se dame et deux enfants, et 17 passagers à l'entrepont.

CHRONIQUE LOCALE.

MARSHALS DES ETATS-UNIS—On sait que M CUTHBERT BULLITT a été nommé récemment marshall des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans. Il est suivi en fonctions par et a désigné pour ses députés MM. W. W. GALLAGHER, A. BOUTEJAN, DANIEL CURTIS, JOHN M. WEAR, S A. BOYLE et MICHAEL KEGAN.

LE PRIX DU PAIN—Le prix de la farine étant aujourd'hui de trente piastres cinquante cents le baril, les boulangers devront donner, à partir de dimanche, 4 de onzeraie, et jusqu'à nouvel ordre:

25	onces du pain pour	20 cents.
17	do	do 10
9	do	do 5

L'ordre émane de la Mairie et porte la date de 4 septembre.

LE GOTOP — Un docteur de Natchez est venu déclarer qu'il avait constaté, avec un autre "antebellum" au marché d'après lequel on dernier, qu'il ne dit sujet et les Majesté Britannique et deux mesd d'une pièce [illegible] regardée au docteur, d'engagerait à pénétrer dans la Confédération pour y acheter du coton. Le sujet devrait avoir un bore de blessée.

Il a été prouvé que l'employé reçu de l'argent du docteur et amenés deux de ses chevaux dans la Confédération; qu'il revient en peu plus tard à Natchez et amenait qu'il avait enlevé 156 balles. Il est obligé, même pour, que le docteur refusa de payer le coton avant que le coton arrivât à Mobile et à Fort Jackson; qu'il le chiffre de ces balles, le coton anglais contient un marché avec un autre individu, lui livra deux cents balles de coton reçus de la Confédération et qui furent vendues à 60 cents la livre. Une partie de la somme est encore entre les mains de la maison de commerce par l'entremise de laquelle le marché a été conclu.

Le docteur a intenté, hier, un procès à l'employé frauduleux et à son complice, qui sont en cause. Le juge a décrété préalablement les témoignages et les plaidoiries. Il n'a pas encore fait connaître sa décision.

L'ENSEMBLE *Pierre noyé*—Le correspondant hebdomadaire du *Times* écrit à la date du 18 août: L'hospitalie Pierre Soulé qui est parti de Charleston le 26 juillet, est arrivé à bord de la goélette *Petite Pigeon*, de Nassau, la semaine dernière.

Pour Mexicanos—La goélette désignée A Magnin quitte incessamment pour Matamoras—Voir annonces.

EUROPE.

Guérillas en Virginie.

Halltown, 23 août—Les mouvements opérés hé depuis quelques jours montrent que le rédoutable Sheridan a un sérieux adversaire.

Les guérillas ont été terriblement actifs sur toute notre ligne de marche, et plusieurs de nos hommes ont été faillis par eux.

Armée de Potomac, 23 août—Les journaux de Richmond admettent qu'une forte perte en hommes a été opérée dans l'engagement de dimanche 21, mais ils disent que les rebelles ont fait 3000 prisonniers. Notre perte dans le même corps s'est élevée à 17 officiers et 131 hommes tués; 74 officiers et 784 hommes blessés et 99 officiers et 2835 hommes manquants. Le 5me corps a perdu 208 hommes en tout, fait en tout une perte de 3255. Nous avons dosés, beaucoup d'hommes se rendront à Crawford.

Les Rebelles délogés de Harper's Ferry

New York, 24 août—Une dépêche de Harper's Ferry en *Herald* date du 24 à 11 h 30 m du matin, dit qu'il y a eu une escarmouche sur une colline à environ 2 milles de cette ville. Les rebelles ont fait plusieurs charges qui ont refoulé nos hommes et nous avons traversé rapidement la ville, vivement poursuivis par les rebelles sur la route à partir de Harper's Ferry.

Toute l'armée est maintenant fortement postée sur les hauteurs en arrière de cette place. L'ennemi nous presse, mais on nous voyant si bien préparés, il ne recevoir il peut ne pas risquer un engagement.

Cincinnati, 24 août—Le correspondant de la *Gazette* de la date de Chattanooga que si le général Steadman ni le colonel Sherman ont été blessés à Dalton. Tous deux se portent bien.

St Joseph, 24 août — Les nouveaux régiments se rapprochent promptement. Les troupes du général Blair font une guerre d'extermination aux guérillas du Nord-Missouri. On ne fait pas de prisonniers et les rendeau rebelles sont tenus pour responsables des différents commis par les chouans confédérés aux dépens des loyalistes.

New York, 24 août, 3 p. m.—Le bruit court ici, et les cercles financiers y ajoutent foi que le gouvernement confédéré a fait des ouvertures Richmond de cinq commissaires, dont deux républicains et trois démocrates (une autre dépêche dit deux républicains et deux démocrates) pour en régler les préliminaires de paix. Un bruit de cette nature a pu seul ressusciter un marché monétaire et l'or a fléchi de 2 p. 0/0.

Marché monétaire de N. York.

New-York, 24 août, 3 heures p. m.—L'or ouvert à 257, est tombé à 255 et a fermé lourdement à 255 1/2.

Une dernière dépêche dit que l'or a fermé à 254.

Accident éprouvé par le steamer Lancaster No 4.

Nous sommes informé que le steamer Lancaster No 4, capt Thompson, parti d'ici pour St Louis dans la soirée de lundi dernier, a été mis qui par un feu de mousqueterie près de Grand Tower Bend, mais sans subir de dommage. Quand le bateau passait devant Ellis's Bluff, l'ingénieur craignant qu'une batterie pût être en position, fit toute vapeur pour aller plus vite, ce qui causa l'accident.

—Ah! Dieu! reprit le Bigorne dont le cœur battait sous son fichu, M. le duc peut faire de vos vertus, mais, le qui m'a permis de me dévouer à quelqu'un.....—Comment donc, Mademoiselle, vous le vienge que voilà.....—Ah! je ne puis pas vous le dire, mais, dans, vous le voyez